

Pinguicula leptoceras

Pinguicula leptoceras Rchb., *Iconogr. Bot. Pl. Crit.*, 1 : 69 (1823)

Grassette à éperon étroit

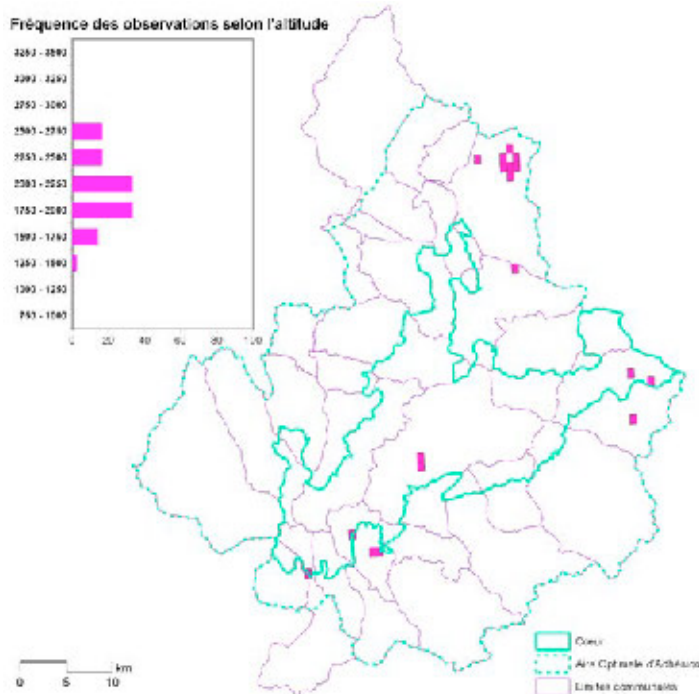
Erba-unta bianco-maculata

Lentibulariaceae

Hémicryptophyte

Ouest alpin, de l'Apennin

Sans protection réglementaire - LRRA : données insuffisantes



© Parc national de la Vanoise - Christian Balais

Éléments descriptifs

Comme toutes les grassettes, la Grassette à éperon étroit présente une fleur solitaire sur une longue hampe nue qui domine une rosette de feuilles basales, sessiles, vert jaunâtre, visqueuses et collantes, à bords enroulés. La corolle, plus longue que large, est bleu violacé à violet foncé ce qui la distingue sans ambiguïté de *Pinguicula alpina* à corolle blanche. La lèvre inférieure de la corolle porte de une à trois taches blanches et la gorge est hérissée de papilles blanchâtres. La lèvre inférieure du calice est divisée jusqu'au-delà du milieu en deux lobes lancéolés et divergents, contrairement à *Pinguicula vulgaris* où cette même division du calice en deux lobes non divergents ne dépasse pas le milieu de la lèvre. Malgré son nom (*leptoceras* signifie éperon mince, étroit), l'éperon est plutôt large, mais sans doute Reichenbach l'a-t-il baptisée ainsi pour la distinguer de *Pinguicula grandiflora* qui possède un éperon nettement plus long.

Écologie et habitats

C'est une plante typique des milieux humides, des bords de ruisseaux et des sources, fréquentant également les bas-marais et les marais de pente des étages subalpin et alpin. En Vanoise, elle s'observe plutôt sur les substrats siliceux, même si quelques observations sont localisées sur des terrains calcaires. Sur ses stations, il est possible d'observer les autres grassettes recensées en Vanoise : *Pinguicula vulgaris* et *Pinguicula alpina*.

Distribution

Pinguicula leptoceras est connue sur une grande partie du massif alpin et les Apennins. En France, elle est recensée dans

les Alpes-Maritimes, les Alpes de Haute-Provence, les Hautes-Alpes et la Savoie. Le massif de la Vanoise abrite la majorité des localités répertoriées dans notre département : des observations s'échelonnent le long de la vallée de la Maurienne de Modane à Bonneval-sur-Arc et en Tarentaise la Grassette à éperon étroit est présente à Tignes et Sainte-Foy-Tarentaise ainsi qu'à Aime en dehors du territoire du Parc.

Menaces et préservation

Comme toutes les espèces strictement associées aux milieux humides, ce sont les dégradations et les destructions de ses habitats qui rendent très vulnérables les populations de *Pinguicula leptoceras*. Cette vulnérabilité est renforcée par le fait que l'espèce n'est pas protégée et que plus de la moitié des marais qui héberge ces plantes est située hors du cœur du Parc. Seul le respect de l'intégrité des zones humides dans tous les projets d'aménagement et la mise en œuvre d'actions spécifiques de préservation de ces milieux permettront de sauvegarder la Grassette à éperon étroit en Vanoise.

Les feuilles glanduleuses et collantes des grassettes (*pinguicula* provient du latin *pinguis* qui signifie gluant) piègent, par capture passive, des petits insectes, essentiellement des diptères. Munies d'enzymes digestives ces feuilles font de ces espèces des plantes "insectivores".

Les feuilles étaient autrefois utilisées pour faire cailler le lait. En effet, la substance qui dissout les insectes, un ferment, est analogue à la présure.